

Alerte aux avalanches

Le ski hors piste a déjà fait
une vingtaine de victimes
en moins de deux semaines

Le drapeau à damiers est hissé dans toutes les stations de sports d'hiver. Il déconseille impérativement aux skieurs de sortir des pistes balisées. La situation est en effet extérieurement dangereuse quant aux risques d'avalanches depuis le 19 janvier dernier. « L'association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches », nous a indiqué hier que, sur les trente et un accidents qui se sont produits dans les dix derniers jours, elle recense dès maintenant une vingtaine de morts. Y compris les disparus dont les chances de survie diminuent de moitié par heure d'ensevelissement. Pour toute la saison touristique 1983-84, il y avait eu 28 morts.

Une série d'avalanches dans les Alpes françaises du Nord a fait mardi trois morts, deux disparus depuis 24 heures, et une dizaine de blessés. Tous les skieurs pratiquaient le ski hors piste en dépit des consignes de prudence. La plupart des victimes sont des montagnards confirmés parmi lesquels il y a même deux moniteurs de ski.

Ce qui a fait dire aux secouristes que « c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu plus de morts ».

Ainsi M. Maurice Hannart faisait partie d'un groupe de douze personnes qui ont été ensevelies dans l'une des trois coulées qui se sont produites mardi en milieu de journée à Tignes (Savoie). M. Hannart, président du comité économique et social de la région Nord-Pas-de-Calais, 63 ans, était un alpiniste chevronné. Son compagnon, M. Karl Jetter, 54 ans, de Chaville (Hauts-de-Seine) a été victime d'un enfoncement de la cage thoracique et d'une fracture à la jambe. Les autres skieurs du groupe ont été sauvés grâce à la promptitude des secours.

A Val-d'Isère, c'est également un moniteur de ski, Albert Boson, 45 ans, qui a été tué alors qu'il éprouvait la solidité du manteau neigeux avant de s'y engager avec un groupe d'élèves de l'école de ski français. Dans le secteur de l'aiguille Verte du Mont Blanc, au-dessus de Chamonix, une skieuse elle aussi experte, originaire de la vallée, a disparu alors qu'elle se trouvait avec le guide-skieur Jean Clémenson qui a été retrouvé vivant sous 50 cm de neige.

Les skieurs semblent avoir été abusés par l'apparence de sécurité offerte par la neige tombée récemment alors qu'elle s'est superposée à une couche métamorphosée successivement par le froid intense de la première quinzaine de janvier, puis par le redoux.

M. De Marliave, directeur de l'ANENA, nous a indiqué que cette « métamorphose » du manteau neigeux « avait formé un peu partout des « gobelets » durs sur lesquels les chutes nouvelles de neige ne peuvent se fixer ». Les plaques à vent ajoutent des surcharges à ces « gobelets » qui désignent la sous-couche du manteau neigeux. Le directeur de l'ANENA fait également observer que « si la prévision des risques

d'avalanches a fait beaucoup de progrès, il n'en demeure pas moins que trop de skieurs, y compris des professionnels, continuent à ne pas en tenir suffisamment compte ».

Trop de stations ont tendance à privilégier leurs intérêts commerciaux et à fonder leur publicité sur la pratique du ski de randonnée afin de ne pas perdre une clientèle de skieurs expérimentés qui recherchent d'autres joies.

Les chiffres constituent une sanction à ce pari. Sur les 28 morts de la saison 1983-84 (1^{er} octobre 1983 au 30 septembre 1984), 15 étaient des skieurs randonneurs, dix des skieurs hors piste, mais un seul a trouvé la mort sur une piste ouverte.

JEAN-CLAUDE MORANÇAIS

AVALANCHES DANS LES ALPES : TROIS MORTS DEUX DISPARUS

Maurice Hannart, président du
Comité social et économique
du Nord-Pas-de-Calais, parmi
les victimes

(De notre correspondant)

Grenoble. — Une vingtaine de skieurs ont été emportés par les avalanches à Val-d'Isère, à Tignes, à Méribel ainsi qu'à Chamonix, mardi 29 janvier. Trois personnes sont mortes et deux autres sont portées disparues.

Parmi les trois victimes figure Maurice Hannart, soixante-trois ans, président du comité économique et social du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que deux moniteurs, l'un de Val-d'Isère, Albert Boson, quarante-six ans, l'autre de Tignes, Marc Audouin, vingt-six ans.

C. F.

[Né le 21 avril 1921, à Hem (Nord), Maurice Hannart était ancien élève de l'Ecole polytechnique. Président-directeur général de l'entreprise familiale de teinture et d'appréts qui ferma ses portes en 1958, il est nommé, en 1954, président du syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing. Porté à la tête du GRIT (Groupement régional des industries textiles), il devient en 1965 le « patron des patrons » de la région, assurant, jusqu'en 1981, la présidence du comité interprofessionnel social et économique, antenne régionale du CNPF. Maurice Hannart a été également membre du bureau du Conseil national du patronat français et de celui de l'Union des industries textiles.

En décembre 1982, il était élu à la présidence du comité économique et social régional, assemblée où il allait, en dépit d'une élection difficile, s'imposer par sa courtoisie, sa compétence, son pragmatisme et sa volonté de développer le dialogue (même si celui-ci était parfois rude) avec tous ses partenaires.

Maurice Hannart était un passionné de montagne et un alpiniste confirmé. Il avait réussi l'été dernier, au Pamir, l'ascension d'un sommet de 7 546 mètres, le Muztagata, et effectué une bonne partie de la descente à skis.]

L'Hannart
31 janvier 85

le Monde 1.2.85

Maurice Hannart victime d'une avalanche

MAURICE HANNART, président du Comité économique et social régional (CESR), ancien « patron des patrons » du Nord-Pas-de-Calais, et toujours numéro un de son patronat textile, a été tué par une avalanche, mardi après-midi, dans le massif de la Grande-Motte, près de Tignes (Savoie).

Alpiniste passionné, Maurice Hannart était devenu l'été dernier, à soixante-deux ans, le nordiste « le plus haut » en réussissant l'ascension du Muztagata, le sommet le plus élevé du Panir chinois (7.546 mètres). Mardi après-midi, il skiait hors piste avec un de ses plus anciens compagnons de montagne quand ils furent, tous deux, emportés par une plaque de neige. Maurice Hannart n'a pu être ranimé, tandis que son ami s'en tirait avec un enfoncement de la cage thoracique et une jambe cassée.

Ancien polytechnicien, cet industriel textile était devenu à trente-trois ans, en 1954, président du syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing, puis du Groupe régional des industries textiles (GRIT), postes qu'il conservait encore aujourd'hui, ensuite en 1965 « patron des patrons » de la région avant d'être élu, voici deux ans, à la tête du CESR.

Homme de dialogue, soucieux de dépolitiser les travaux du CESR, il avait résumé le 25 janvier dernier, lors de la séance d'examen du projet de budget de la région, sa conception du rôle de cette assemblée : « dresser les constats, analyser les causes comme les conséquences, dégager les enjeux, proposer des lignes d'action réalistes, voilà un travail de fond qui s'attache à éclairer les chemins du renouveau en profondeur de notre région ».

Leader régional du patronat textile, il restera celui qui a annoncé, l'an dernier, la décision prise par l'ensemble d'une profession de donner une formation informatique à la totalité de ses salariés, soit près de 100.000 personnes, depuis le cadre supérieur jusqu'au manutentionnaire.

Marié et père de huit enfants, Maurice Hannart était chevalier de la Légion d'honneur et officier dans l'ordre du Mérite. Il sera inhumé samedi matin à Croix.

LES ECHOS — PAGE TROIS

31.01.85

☐ TEXTILE : mort de Maurice Hannart

Président du Comité économique et social du Nord-Pas-de-Calais, M. Maurice Hannart figure parmi les victimes des dernières avalanches meurtrières qui se sont produites dans les Alpes du Nord ; avec lui disparaît l'une des personnalités nordistes les plus marquantes de ces dernières trente années. Ancien élève de Polytechnique, il avait pris la direction de l'entreprise textile familiale avant de devenir en 1954 président du syndicat textile de Roubaix-Tourcoing. Rapidement ses qualités techniques et humaines s'étaient impo-

AVALANCHES MEURTRIÈRES DANS LES ALPES

UNE série d'avalanches dans les Alpes a fait mardi trois morts et deux disparus, qui n'étaient toujours pas retrouvés hier après vingt-quatre heures de recherches. Une dizaine d'autres skieurs ont été blessés. La plupart des victimes sont des montagnards confirmés, deux des morts étaient même moniteurs de ski.

Ils ont été abusés par l'apparente sécurité offerte par la neige tombée récemment, alors qu'elle s'est superposée à une couche rendue instable par le redoux. Toutes les victimes faisaient du ski hors piste, malgré les consignes de prudence.

Le fait que ces accidents aient frappé des montagnards de très haut niveau surprend dans les vallées alpines et c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu

plus de morts. A Tignes, en Savoie, seul Maurice Hannart, soixante-trois ans, alpiniste chevronné et président du Comité économique et social du Nord - Pas-de-Calais, est mort sous une avalanche. La promptitude des secours a sauvé la vie des douze autres personnes ensevelies sous la même coulée.

Les pistes des stations restent damées et bien entretenues. Hors piste, le danger subsistera encore plusieurs jours, selon les spécialistes. La couche supérieure qui a tendance à glisser est de 30 à 40 centimètres en Savoie et dans l'Isère, de 40 à 45 cm en Haute-Savoie et de 35 à 45 cm dans les Alpes du Sud. Le drapeau à damiers reste hissé dans toutes les stations : interdiction aux skieurs se sortir des pistes.

JEUDI 31 JANVIER 1985

Le Ratin

Le Figaro

VENDREDI 1^{er} FÉVRIER 1985



Maurice Hannart.

sées et Maurice Hannart avait été porté successivement à la tête du G.R.I.T. (Groupement régional des industries textiles) puis à la présidence du Comité interprofessionnel social et économiques (C.I.S.E.) l'antenne régionale du C.N.P.F.

Élu président du C.E.R.S. en décembre 1982, il était devenu en quelque sorte le numéro deux de la région. Sous sa conduite au fil des mois cette assemblée devenait un rouage indispensable dans le mécanisme des nouvelles structures régionales.